

Énorme mobilisation aux côtés des lycéennes et lycéens dans la rue : ce n'est qu'un début !

Et non, ce mouvement de lycéennes et lycéens, ce n'est pas une petite bande de casseurs. Ce sont quelques centaines de milliers de jeunes qui sont descendus dans la rue, avec des milliers de pancartes déroulant leurs revendications. Ils savent ce qu'ils veulent, des revendications les plus petites mais vitales jusqu'au besoin d'une autre société, sans ségrégation sociale, sans misère, sans racisme, sans guerre. Et ils ont entraîné avec eux des étudiantes et étudiants, des profs, des militants syndicaux du public et du privé. N'en déplaise au gouvernement, ce n'est pas demain que va se faire le retour en classe, sur ces promesses mensongères du ministre de l'Éducation. Et les lycéens n'oublient pas les plus de 5 000 arrestations en moins d'une semaine, le lycéen éborgné par un tir de LBD à Tours, la mâchoire défoncée par un tir de grenade à bout portant à Saint-Ouen-l'Aumône, la main arrachée d'un autre encore à Lens.

15 ans, 18 ans, ils militent pour leur avenir !

Les lycéennes et lycéens, des milieux ouvriers, populaires, ne veulent plus de ces classes bondées à plus de 30, dans des locaux vétustes, surchauffés au gré des épisodes caniculaires ou inondés lorsqu'il pleut. Ils ne veulent plus d'établissements sans profs remplacés, sans infirmière ou psychologue. Ils ne veulent plus de ce Parcoursup qui est une machine à tri social, une machine à broyer les espoirs à coups d'algorithmes, et qui fabrique des recalés, des « sans-facs », des « tu feras ça même si ça ne te plaît pas ». Ce mouvement, c'est aussi celui d'une génération qui ne veut pas marcher au rythme des marchands de canons, subir mépris social et racisme d'État, qui ne veut pas voir le RN arriver au pouvoir et qui se sent solidaire du peuple palestinien.

« C'est qui les casseurs ? »

Contre ces jeunes, le pouvoir a lâché ses flics et ses médias aux mains de milliardaires, pour nous passer en boucle les prétendus dégâts qu'ils auraient faits. Mais c'est qui, les casseurs d'emplois, de salaires, de conditions de travail, d'APL, de retraites désindexées par rapport à l'inflation ? **C'est qui, les casseurs de vies quand nos poches sont vidées par l'envolée des prix ?** Le budget Lecornu qui est actuellement en discussion au Parlement n'envisage de restreindre que les moyens de vie des travailleurs et des plus pauvres. Les casseurs sont au gouvernement et ils sont les porte-flingue des bourgeois qui engrangent les milliards de génération en génération – les Bernard Arnault, les Bolloré, les Pouyanné et tant d'autres...

Les lycéennes et les lycéens ont ouvert la voie

Ça fait des années qu'on attend l'occasion de ne plus les laisser régenter nos vies, s'enrichir sur notre travail, laisser une terre brûlée aux générations futures. **L'élection présidentielle de 2027 n'y changera rien : aucune chance que le gouvernement qui en sortira ne représente notre camp social.**

Celles et ceux qui ont été aux côtés des jeunes mobilisés mardi 6 octobre, à l'appel de l'intersyndicale de l'éducation, de certaines fédérations de travailleurs du public et de la santé, de sections syndicales du privé aussi, ont eu raison et il faut que ce cercle s'élargisse. Il faut que la police dégage des parvis des lycées, que la justice relaxe tous les jeunes poursuivis. Et, puisque leurs revendications rejoignent les nôtres, pour plus de justice sociale et de dignité, embrayons vers un mouvement d'ensemble.

Les jeunes l'ont dit : ils ne s'arrêteront pas d'ici les vacances. Le pouvoir peut fermer les facs et les lycées, ils seront là. D'ailleurs, le premier samedi des vacances, c'est... **le 17 octobre, l'appel à manifester contre la flambée des prix !** Ce serait une sacrée belle façon de les commencer en envahissant à nouveau et plus nombreux encore les rues du pays à leurs côtés !

6 octobre 2026



Travailleurs
rejoignons le
mouvement des
lycéens



DÉSOLÉ POUR LE DÉRANGEMENT NOUS ESSAYONS DE SAUVER NOTRE AVENIR

Victoire du Mouvement !

Direction marche arrière pour la direction qui recule sur les suppressions de 2 postes dans l'équipe. Aurait-elle peur que la contagion gagne d'autres secteurs ? Alors pour les 100 suppressions qui s'annoncent... tous en mouvement !

SOS DET

La direction s'est retrouvée noyée par la grève du mouvement. Mais, prêt à tout, le directeur a pondu une dérogation pour autoriser une manoeuvre "à l'épaule", ou pousser des caisses à la main. Manoeuvre proscrite, au risque de finir écrasé comme lors de l'accident mortel à Bischheim. Pour la production, la boîte est prête à risquer nos vies. Pour nous faire respecter soyons prêts à tout bloquer.

Quand on passe le tourniquet...

Des locaux vétustes, un manque de personnel, des burn-out, de la fatigue, du stress, plus de papier ni de savon dans les toilettes, courir pour prendre sa pause... bienvenue au lycée... ou à l'usine ?

Cheminots et lycéens, même combat

Lundi 5 octobre, au technicentre de Rouen Quatre-Mares, les travailleurs se sont réunis en assemblée générale à plus de 100 pour faire le lien entre le mouvement des lycéens et les revendications du monde du travail.

« Faut que ça pète »

Les travailleurs qui voient les prix à la pompe exploser et leur pouvoir d'achat diminuer le disent depuis des semaines "faudrait que ça pète"... leurs enfants auraient ils laissé traîner leurs oreilles ?

Non aux casseurs...de nos conditions de travail

Mardi 6 octobre 100.000 manifestants à Paris, 25.000 à Lille. Aux côtés des lycéens, des travailleurs étaient présents : enseignants, salariés, cheminots, postiers... Par contre on n'a vu aucun casseur : aucun membre du grand patronat ou du gouvernement n'était présent.

Inégalités, violences sociales : la jeunesse en mouvement, et nous les travailleurs, que faisons-nous ?

En 1968 les étudiants se faisaient tabasser par la police en manifestation. Les travailleurs sont entrés en action pour s'y opposer. C'était le début d'une grève générale de 10 millions de travailleurs.



Capitalistes Infos

Sur les milliers de pancartes des jeunes, les revendications s'expriment : plus de moyens pour l'éducation, les services publics et moins de moyens pour les guerres : tout ça pour les médias c'est poubelle !

De quel côté sera la police quand les travailleurs rentreront en mouvement ? Les ordres du gouvernement ont été clairs : la police doit réprimer les lycéens mobilisés pour éviter la contagion. Les violences policières se multiplient, même si, pour l'instant, elles ne semblent pas démoraliser les lycéens. Si demain nous-mêmes entrions massivement en grève en bloquant les profits des grandes entreprises, nous aurions face à nous les mêmes policiers qui tapent aujourd'hui sur nos enfants pour défendre l'ordre social existant.

Jeunes en lutte des classes

Les jeunes qui se mobilisent aujourd'hui sont une fraction de notre classe sociale qui a choisi de ne plus rester passive face à la violence de cette société : qu'attendons-nous pour entrer dans la danse ?

Le mouvement des lycéens doit nous inspirer dans les usines

Se rassembler massivement, refuser l'ordre établi, s'organiser pour représenter une force : le courage des lycéens doit nous donner des idées à la SNCF, comme dans toutes les usines. Notre camp social peut faire entendre sa colère et ses revendications.

Quelles perspectives pour le mouvement en cours ? Faut-il attendre quelque chose des présidentielles ?

Viens en discuter !

MERCREDI 14 octobre à 18h

Moulin de Wazemmes (entrée libre)

Présidentielle
2027

SELMA LABIB
conductrice de bus



Soutenue par
Gaël QUIRANTE

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES